

Le futur est virtuellement présent,  
c'est en glanant que du futur dans un instant est capté pour devenir un présent plus tard.

Nous avons produit des découvertes par le travail de la raison, avec l'aide de l'absurde ou de la négation...  
Ces découvertes peuvent en enfanter d'autres et nous pouvons soit établir un lien entre elles, soit opérer un radical changement de paradigme.

Parfois notre regard se promenant sur le paysage des formes engendrées dans le passé a trop tendance à vouloir lever les yeux vers le ciel où à chercher dans le dessous profond.

Il resterait cette nonchalance du badin qui croiserait dans les restes de fouilles, des brins de rien du tout, poussés d'un geste inconscient loin du lieu où le travail est en cours.

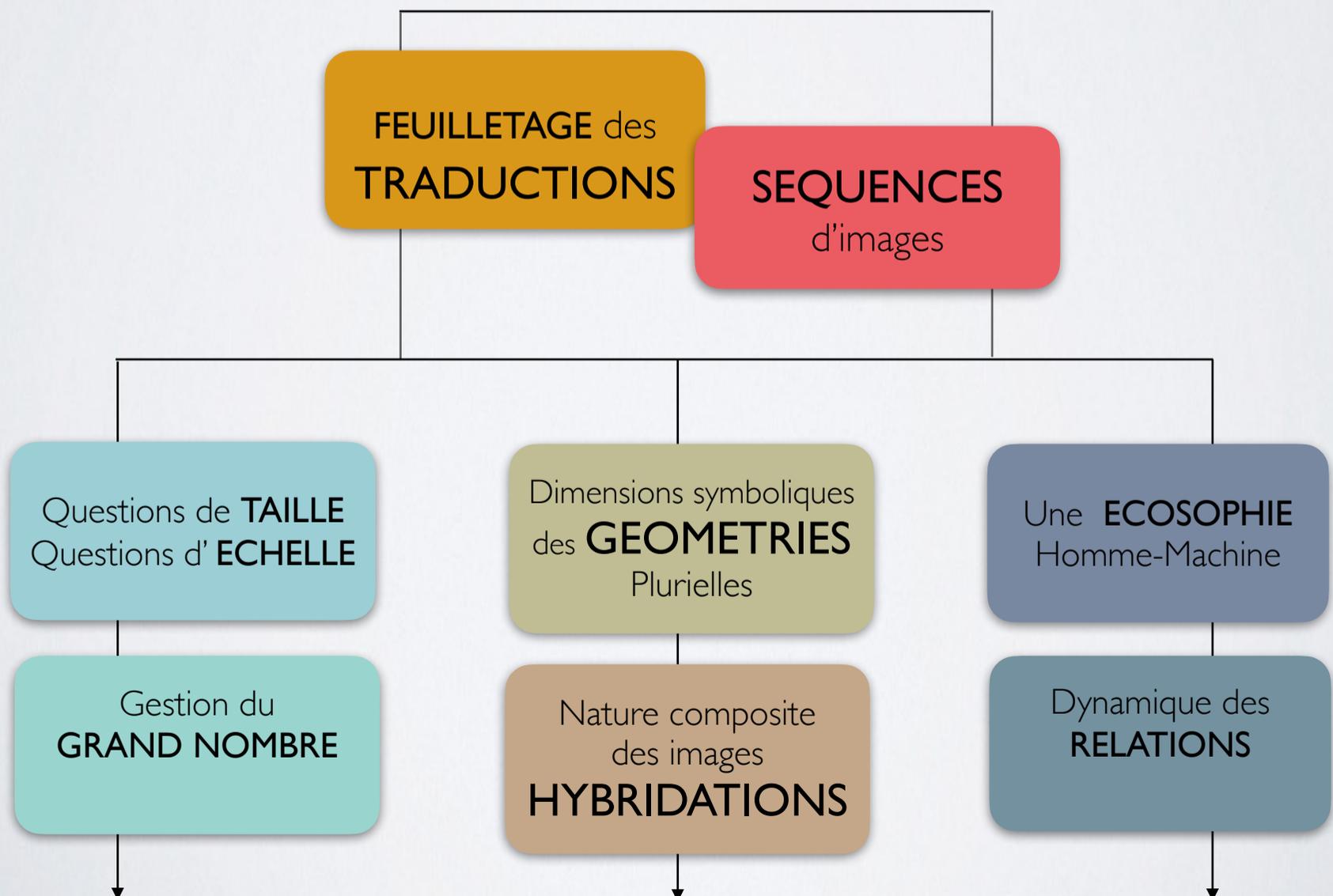
Ce qui nous mène là où sont - au plus près de notre être-corps, au plus près de nos dents, de nos yeux, de notre appétit - les technologies d'avenir.

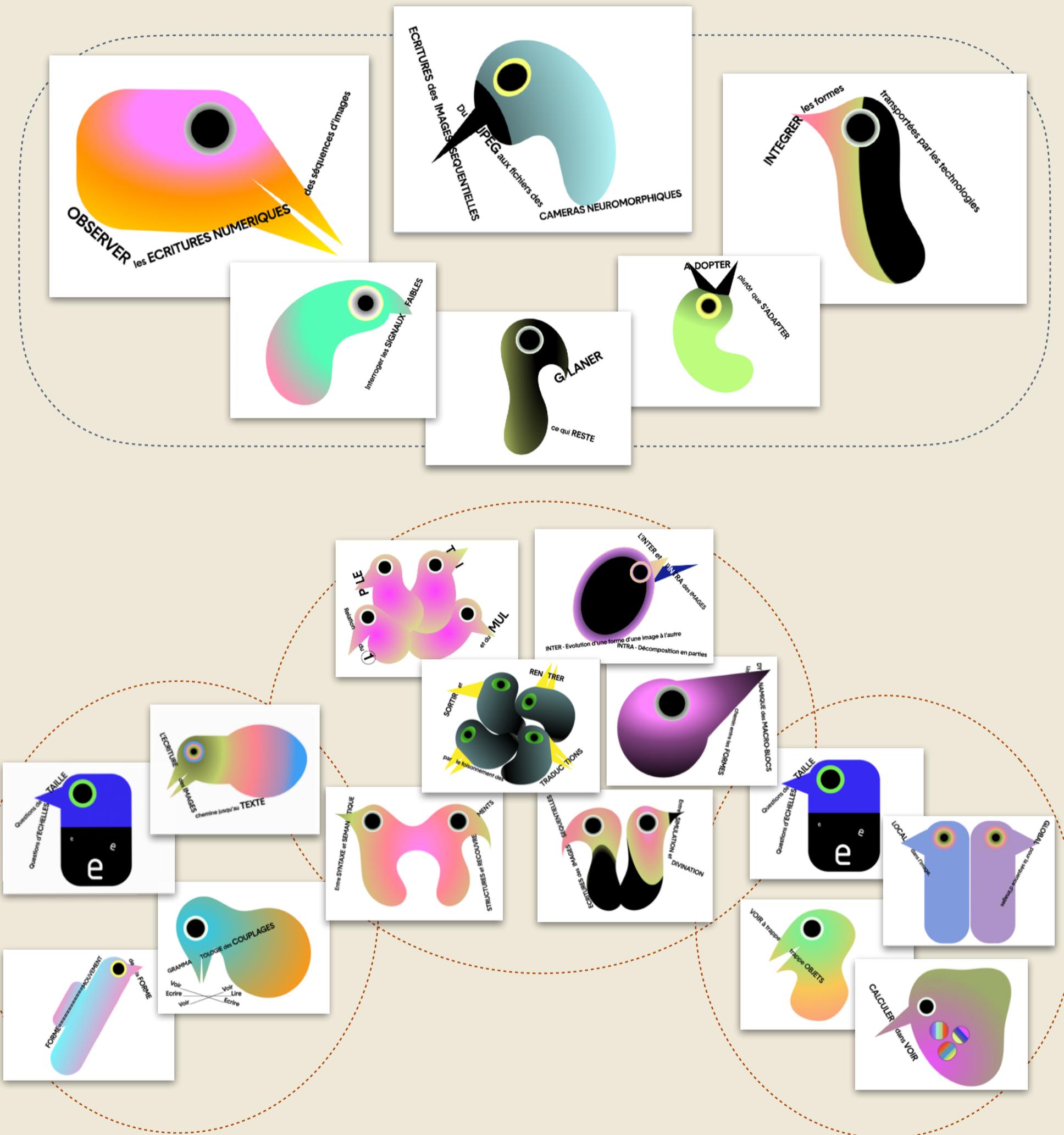
## Le **TOUT-NUMERIQUE** *Le temps 2 de l'écriture* Plongement de toutes les activités humaines dans l'écriture

*Penser le milieu    Penser par le milieu*

### Nouveau PARADIGME

Attaché à l'écriture des images en séquences  
Quelques points mis en oeuvres pour penser le futur





# Le Requérant, l'Officiant et la Pythie

*Histoires de traductions relatives  
à l'écriture des images numériques en séquences*

## **Paysage**

Les techniques de captation et d'écriture des images dans le champ photographique, ont toujours été une partie consubstantielle des images elles-mêmes. Aujourd'hui plus encore, les écritures *numériques* où plongent la plupart des activités humaines, constituent une plaque tectonique, une odyssée sans fin dont il nous semble nécessaire de prendre en charge les *formes\** pour dialoguer avec elles. Nos questions aborderont de manière spécifique l'écriture des images en séquences, proposant à l'observation le croisement des variations dans et entre les images, comme les sédimentations ou feuilletages de traductions qui les constituent.

## Devenir **Scribes**

La grande question des traductions où des parties métastables se forment et se déforment au point de disparaître parfois, est un océan au sein duquel se stabilisent des langues. Ces langues du présent, en conséquence du *futur déjà-là*, existent dans, par et entre des corps\*. Si nous suivons le torrent des signes - du système alphabétique, des nombres, des codes, des langues de programmations, des langues mathématiques, des logiques binaires, des cribles tel le filtre de Bayer, des traitements comme les Transformées de Fourier... - nous pouvons affirmer que nous sommes devenus des Scribes,

## **Glaner, Rassembler, Tâtonner ...**

Pourquoi les artistes se poseraient-ils, à partir de leurs travaux, des questions sur les technologies qu'ils utilisent ? Ils ne sont ni à l'origine de la chaîne technique, ni participant de l'architecture sociale qui produit tel matériel et telle écriture ... C'est un travail d'adoption que toute démarche artistique porte en elle. Il faut imaginer pour cela, que nous devons nous tenir au plus près d'une économie de glaneur ; être proches du corps respirant par les yeux et tout le reste.

Depuis précisément ce territoire d'expériences, il nous reste à observer les gestes et les stratégies vivantes mises en oeuvres dans une écologie devenue nécessaire.

## Le **Chemin**

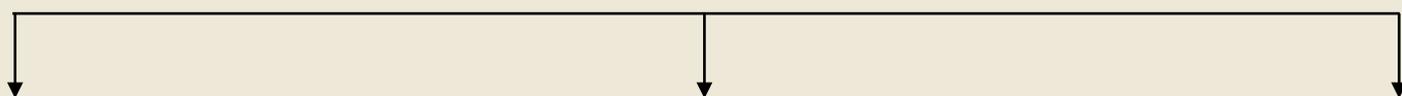
Notre intuition présente est d'interroger à rebours les signaux faibles, les ambiguïtés entre les couches des représentations, de trouver dans les logiques industrielles du traitement de l'image, des stratégies de plus en plus complexes pour tenir dans le présent la captation et l'écriture des formes au bénéfice d'élaborations symboliques et logiques riches de sens. Nous prendrons comme axe principal le chemin qui va de l'écriture du .Jpeg à celles des H264-265-266... jusqu'à la caméra neuromorphique (Event Camera) et l'utilisation du fichier .text pour ce dispositif. Nous espérons davantage, en posant la question dans un temps second, de ce que nous faisons aux technologies en constante évolution que nous utilisons en suivant ces pistes.

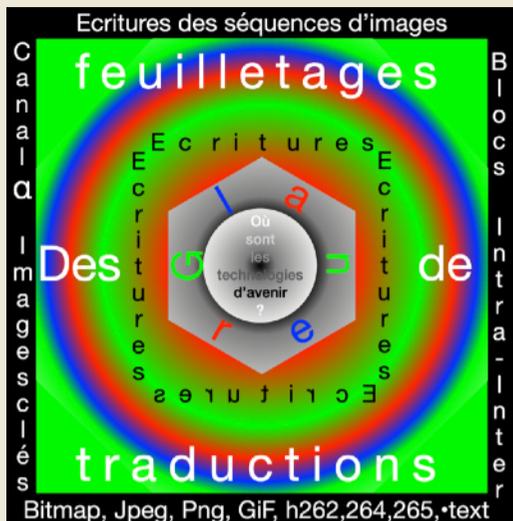
## Voir, Faire-Voir

L'image est un verbe, sa conjugaison s'accommode de toute syntaxe

\*01 L'écriture qui est aussi une activité du corps produit une entrée spécifique, non unique à la langue.

\*02 Dans la définition des « objets amplifiés de l'art contemporain, nous savons combien les postures, les attitudes, les processus à l'oeuvre, les relations, font partie intégrante de ce qui les caractérisent. Nous défendons aujourd'hui l'attention portée à toutes ces formes de médiations techniques.



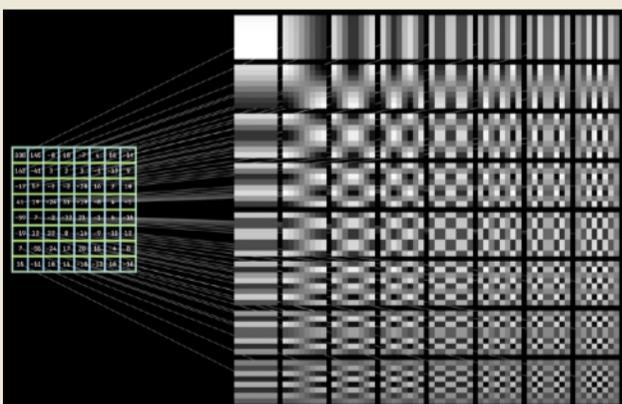


En termes stratégiques, les besoins militaires, les besoins logistiques de l'industrie et enfin le direct des chaînes de télévisions ainsi que les vidéos à la demande pour le public (streaming-VOD) ont déterminé l'accélération des générations techniques d'écritures des séquences d'images. Ces demandes ont eu pour conséquence une augmentation des tailles des capteurs, des écrans, des réseaux qui depuis l'an 2000 sont passées de la HD, à la 4k, 5k, 8k.....12k, du réseau téléphone à la fibre optique...

### PREMIER MOMENT jpeg/mpeg, h262\_1994

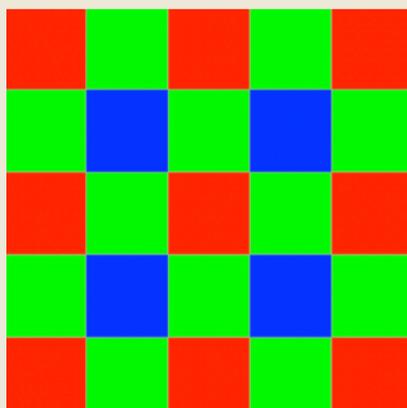
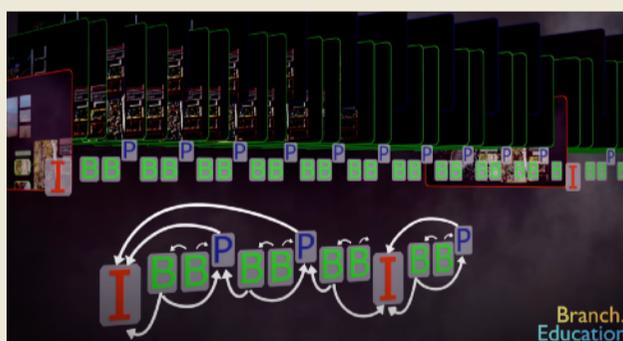
Pour accélérer l'écriture des séquences d'images, en diminuer le poids, en faciliter la lecture, on a choisi d'utiliser des Transformées de Fourier (DCT) pour traiter mathématiquement les intensités lumineuses recueillies. Les couleurs sont séparées des valeurs de lumière dans une proportion qui est presque égale à celle que nos yeux opèrent. Cette manière de chercher les harmoniques des valeurs de gris\* ou d'intensités de lumière reçue nous font entrer presque perpendiculairement à l'image une fois que son information colorée est séparée des valeurs. Les éléments de contrastes se chargent de rendre saillantes les formes.

\*Des pratiques photographiques antérieures se sont approchées de cette manière de ranger les valeurs de gris (Z.S.).



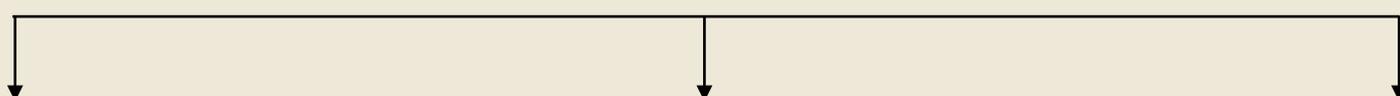
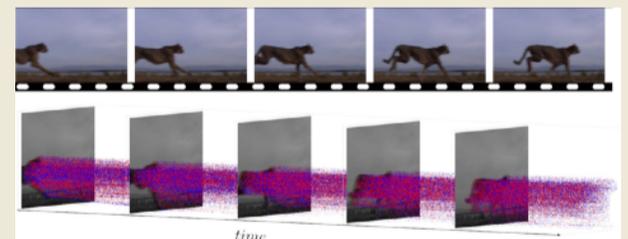
### DEUXIEME MOMENT h264\_2003-h265\_2013-h266\_2021

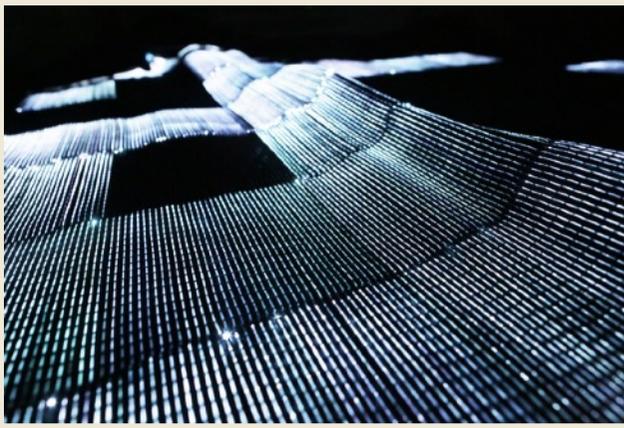
Pour écrire les nouveaux flux d'images, les archi-flux de pixels, il a fallu comprendre qu'une image est au croisement d'un nombre grand de sous parties, et traiter séparément chacune en optimisant le rendement. L'écriture s'occuperait maintenant de cette pâte étalée où l'on peut déceler des grumeaux mais dont le principal intérêt est bien cette étendue Intra-Inter. Nous y retrouvons de la simulation, de la prévision, des ajustements, beaucoup de vitesses et parfois même des accélérations foudroyantes dues aux traitements vectoriels des données. Chaque étape étend à la fois la fragmentation dynamique à l'intérieur d'une image et les prévisions de plus en plus économiques qui établissent une cohérence entre un nombre toujours plus grand d'images.



### TROISIEME MOMENT Caméra neuromorphique

L'accroissement gigantesque du flux d'images pousse à se séparer progressivement de la version photographique de l'image, sorte de sculpture plate, pour aller trouver son univers adéquat que laisse entrevoir la camera d'événements avec son économie incroyable du traitement des données. Les écritures numériques dédiées aux séquences d'images se dirigent vers une écriture de la corrélation des éléments photo-électriques au grain de temps, lui aussi construit par le dispositif. Les questions qui s'ouvrent mettent en avant la reconstruction de fictions par d'autres fictions... L'écriture « automatique » de la camera neuromorphique autorise beaucoup de traductions élaborées à partir des données recueillies. A posteriori des algorithmes machines ou humains nous permettent d'imager ce que nous nommons le présent.





**Ecran tissé RétinA, 2016**

Polyester et fibres optiques / dim 150 x 1100 cm

### Contexte RétinA : Cheminer par paliers

Il s'agit ici d'incorporer des flux d'informations dans un textile ; Inventer en d'autres termes la possibilité d'un textile-écran ou écran-tissé.

Cette matrice textile connectée contrainte aux très basses définitions impose de repenser les images, d'en comprendre le champ, de saisir les seuils et les codes de visibilité, de définir le mouvement comme forme possible et visiter nouvellement les compressions natives, les vitesses de la photographie mais aussi celles du cinéma, d'explorer des couplages fructueux entre voir et lire ... Comment s'y prendre pour faire entrer le monde dans cette définition ?

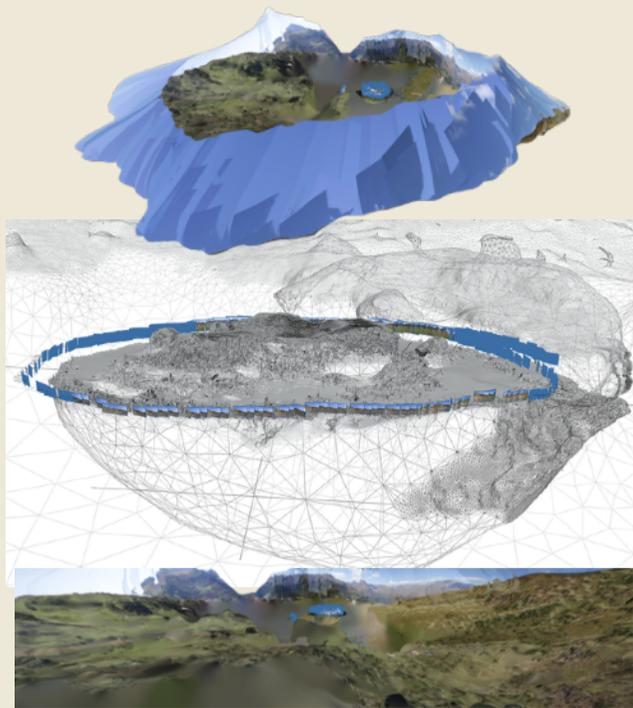
Traduire ainsi pour le textile n'a pas procédé d'un script appliqué mais d'une opération manuelle qui permettait de créer/sentir la nécessité de paliers successifs.

Au bout de cette descente par étapes, des signes très proches d'alphabets inédits sont apparus. Le mouvement de la forme réglait ou définissait la forme elle-même. Les signes visuels repérés devenaient les images-clés qui structuraient nouvellement ce cinéma.



**Ecran tissé RétinA, 2018**

Installation Zeebrastradt, Belgique



**HORSujet , AZET, 2021**

Jeu de NIM (extrait de « l'année dernière à Marienbad »)

### Contexte HORSujets : Méthode et mise en oeuvre

Empruntant à l'archéologie un outil technique qui rend possible la réalisation d'un objet 3D à partir de nombreuses images fixes, HORSujets propose des figures de l'espace particulières, Ces dernières combinent ; une expérience de terrain mêlant le prélèvement et le sensible, une construction via un outil technique mais aussi une pensée du voir incluant le sujet qui émerge. La gestion et la densité du multiple oblige l'écriture des images séquentielles à l'innovation : Les multiples prises de vues sur le terrain sont tatouées d'une expérience sensible dans le monde, les multiples étapes du traitement des images prises en charge par la chaîne logiciels et les traductions plurielles donneront à « l'intra » des images tout un potentiel sémantique qui sont autant de langues pour figurer, le potentiel inépuisable des saisies secondes dans le fichier 3D constitue une deuxième déambulation où devront se résoudre les questions « inter » images.

#### Notes sur la nature de « l'intra » des images

C'est une manière particulière de faire couple que nous sommes allés chercher, le couple forme-texture, celui qui particulièrement rend caduque notre croyance en l'infini de la photographie en même temps que notre croyance en l'objet. En séparant la forme-maille-mesh des lieux-personnes de leur revêtement (Vectoriel/ Photographique) nous augmentons les ambiguïtés entre les écritures euclidiennes de l'image photographique et les écritures interpolées (vectorielles) des volumes reconstruits sans pour cela altérer le bien photographique. C'est véritablement un mélange d'écritures qui fait se chevaucher des vitesses et des régimes d'énonciation différents.



**Làoù'herbeestplusverte, ESOF, 2018**

Atelier ouvert aux publics

### Contexte LAOULHERBEESTPLUSVERTE : Exploratoire

C'est en cherchant à retrouver un état minimal de l'image que chaque *picton* (élémentaire) trouve son adéquation et son individualité de rythme en étant transporté par un vivant.

*Làoù'herbeestplusverte* est une fiction coopérative sans finalité menée depuis quelques années avec la plateforme de recherche en physique humaine SOUK (LAAS, Toulouse). Alors que l'I.A, AR, AV .... nous font basculer sans retenue dans l'écran, nous proposons en regard une recombinaison des gestes naturels avec l'algorithme, un corps engagé dans sa totalité, en d'autres termes une construction couplée avec une analyse de la relation.

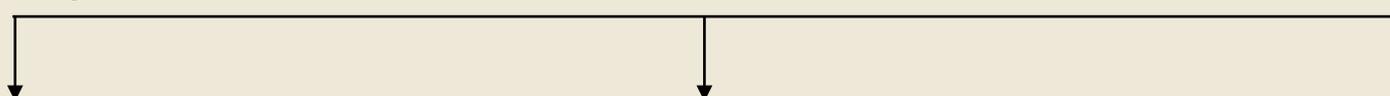
Avec des capacités de lecture mises au point par le LAAS et les capacités d'écriture de vestes mono-pixel dans un premier temps puis de cubes filaires\*, nous sommes en mesure de réaliser un (ou des) processeurs avec un groupe de volontaires à la tâche !

Nous espérons non seulement comprendre (ou non) en réponse au désir scientifique, mais aussi obtenir dans cet interstice une participation d'un genre nouveau : une boucle créative inattendue des hommes dans l'expérience à la fois de leur contrôle sur le langage des machines et leur réponse en aveugle compréhension aux dictats des algorithmes. Cette conjugaison hybride a la perspective de faire image : une image qui se construit en même temps qu'elle accompagne : sorte de théâtre de l'expérience entremêlant les états de représentations.



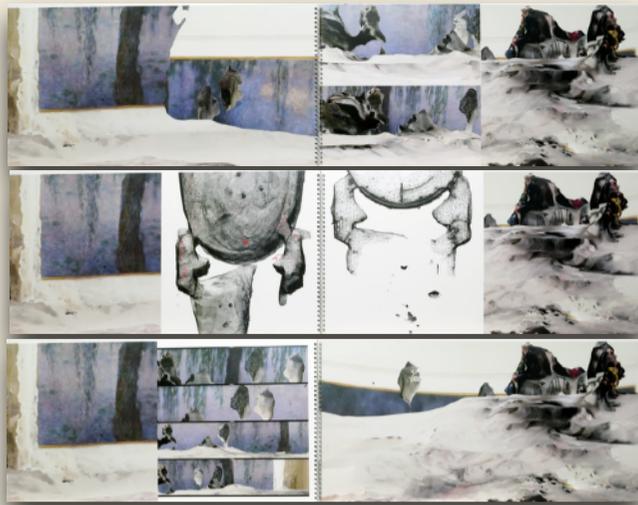
**Làoù'herbeestplusverte, Quai des savoir, 2018**

Atelier ouvert aux publics

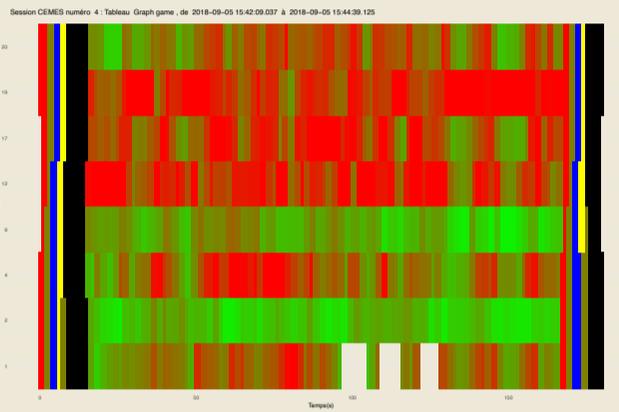




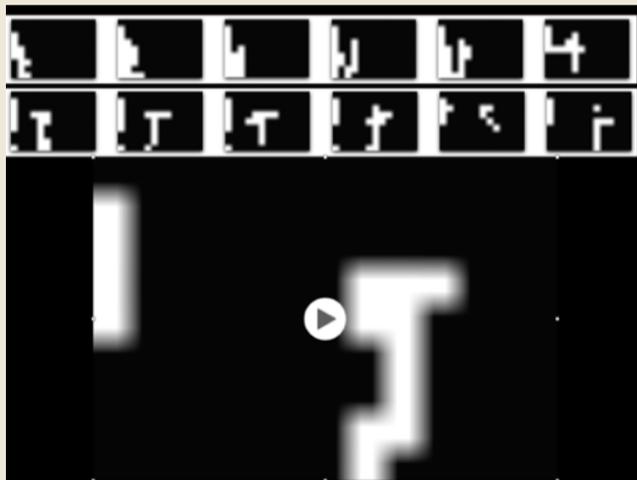
**Ecran tissé RétinA , Daejon, COREE, 2016**  
Traduction de « l'année dernière à Marienbad »  
A. Resnais



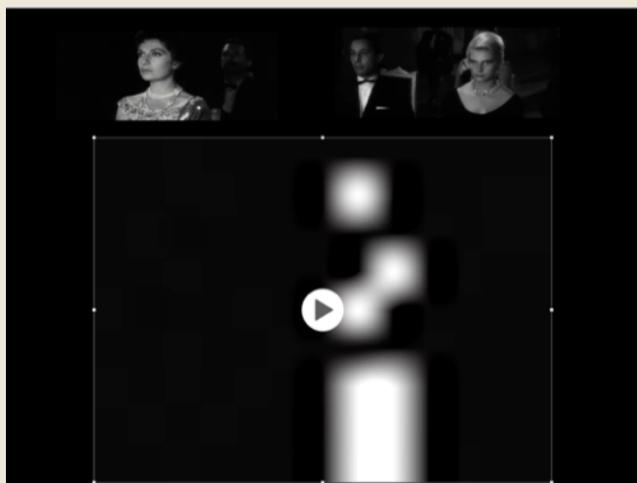
**TRANSFORME(S), L'orangerie, PIPELINE 2023**  
Extraits des volumes 1 et 2  
Dim pages : 30 x 60 cm



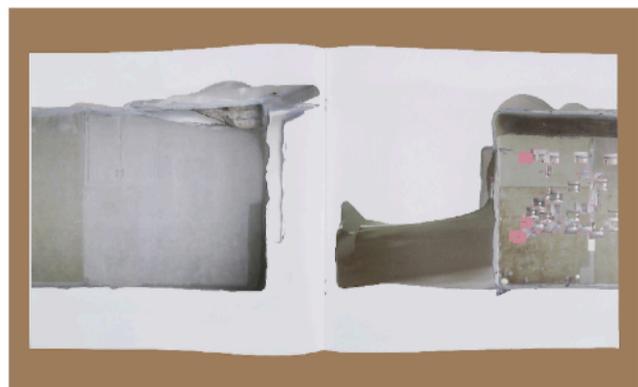
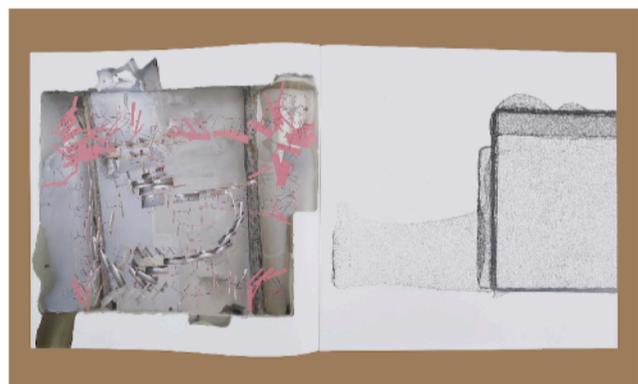
**Là où l'herbe est plus verte, Toulouse QS, 2018**  
Atelier ouvert aux publics



**Préparation pour Ecran tissé RétinALPHA ,2013**  
Entre et Sort, durée 2mn

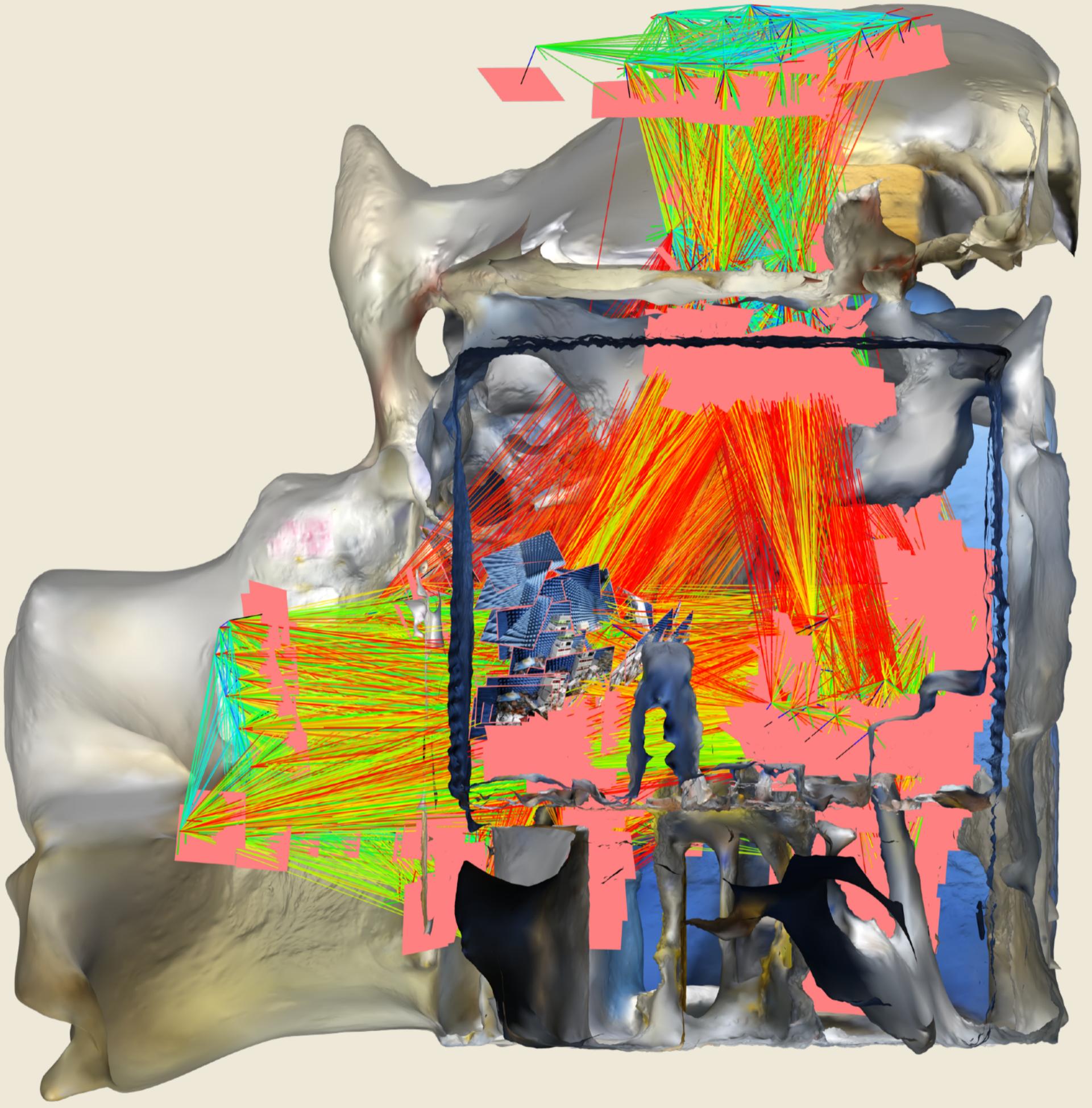


**Préparation pour Ecran tissé RétinA ,2016**  
Traduction de « l'année dernière à Marienbad »  
A. Resnais, durée : 4 mn



**CAMERA(S), PIPELINE 2024**  
16 volumes ( 12-24 pages)  
Dim pages 30 x 30 cm





**CEA SACLAY, CRYOSTAT, 2024**  
57Cryo3e\_03Right\_HeSFcvhp.png